



La Commission de l'Union africaine (CUA), la Banque africaine de développement (BAD) et des partenaires mondiaux ont inauguré le tableau de bord continental de la redevabilité en matière de nutrition afin de sensibiliser le public et de mettre un terme à la malnutrition, a déclaré l'APA mardi.

Le responsable des relations avec les médias de la BAD, M. Solange Kamuanga-Touassou, a déclaré lundi à Abuja que l'événement visait également à renforcer l'engagement pris par les gouvernements africains d'aider à éliminer la malnutrition du continent. Il a révélé que le programme était co-animé par le président de la BAD, le docteur Akinwumi Adesina, et par Sa Majesté le roi Letsie III du Royaume du Lesotho.

Le responsable de la BAD a déclaré que l'événement était en marge de la 32ème session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba.

Il a cité Adesina, qui exhortait les dirigeants à ne pas croiser les bras et à ne rien faire pendant que les économies africaines étaient paralysées.

«Nous ne pouvons plus nous permettre de regarder impuissants alors que nos économies sont paralysées et souffrent de stagnation en raison de la faim et de la malnutrition. En tant que

dirigeants responsables, il nous incombe d'agir.

«Nous devons changer notre façon de voir le problème de la malnutrition. Les infrastructures qui contribuent le plus à la croissance économique ne sont pas les infrastructures physiques, mais les ressources intellectuelles, ce que j'appelle «infrastructure de la matière grise».

«S'il est évident qu'une route et un port peuvent contribuer à l'amélioration de la croissance économique et commerciale, il est souvent méconnu que le retard de croissance réduit la taille du cerveau et compromet donc la croissance économique actuelle et future des pays», a-t-il déclaré.

Il a noté que l'Afrique reste le seul continent connaissant des niveaux élevés de malnutrition et qui progresse lentement pour inverser la situation par rapport au reste du monde.

«Les données des Nations Unies indiquent le nombre d'enfants présentant un retard de croissance en Afrique, qui est passé de 50,6 millions en 2000 à 58,7 millions en 2017.

"Un nombre croissant de preuves reconnaissent que la malnutrition et développement économique sont étroitement liés", a déclaré Adeshina, cité dans un communiqué.

Il a souligné que la malnutrition était à l'origine du ralentissement de la croissance des enfants, nuisant à leur développement éducatif et à leurs perspectives économiques futures.

Selon lui, le programme vise à présenter les principales conclusions et recommandations, notamment en appelant les gouvernements à augmenter les crédits budgétaires alloués aux plans de nutrition multisectoriels.

avec **APA**